

## L'ACTIVITE PORTUAIRE DE SAINT-MALO, SAINT-SERVAN, REDON ET CANCALE ET LA GUERRE SOUS-MARINE

L'Ille-et-Vilaine possède plusieurs **ports** commerciaux d'importance nationale à la veille du premier conflit. Le géologue breton Fernand Kerforne (1864-1927) en a étudié l'activité avant et pendant la guerre dans une étude non publiée, conservée aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine sous forme de tapuscrit (4 Fc 4). Ces ports arment à la grande pêche et possèdent des flottilles de cabotage d'importance. Le premier conflit mondial va, selon plusieurs historiens, briser l'élan de ces ports. **Pertes de navires et d'équipages** vont enclencher la fin inéluctable de cette activité. Les ouvrages de René Richard et de Jacques Roignant (*Les navires des ports de la Bretagne provinciale coulés pour faits de guerre*, 2 volumes, Association Bretagne 14-18, 2012) sont essentiels pour mieux cerner les pertes des navires coulés par faits de guerre en Bretagne et surtout connaître les sources associées à cette trop méconnue histoire maritime.

Les côtes de la Manche et de l'Atlantique sont en effet le théâtre de **combats entre des sous-marins allemands et des navires marchands**. *Diamant, Saint-Hubert, Jacques Cartier, Saint-Pierre...* Ces quelques noms de brick, goélette, trois-mâts parmi tant d'autres coulés ou incendiés par les sous-marins allemands marquent l'histoire de nos ports durant la guerre. Cette nouvelle menace va obliger les autorités à ajuster les services de l'état-major général de la Marine (EMG) avec la création de 1915 à 1916 d'un service « patrouille et défense contre les sous-marins ». Puis en 1917, sous la pression du parlement et de l'opinion publique effarés par la toute-puissance de ces sous-marins allemands, la direction générale de la guerre sous-marine est créée et acquiert, la même année, son indépendance vis-à-vis de l'EMG, l'Allemagne déclarant alors la guerre sous-marine « sans restrictions ». 1,5 million de tonnes de la flotte marchande alliée sont coulées en 1916, 3,5 millions en 1917. La mainmise des océans est en train d'échapper aux forces alliées.

La **direction de la guerre sous-marine**, dissoute en 1918, est composée d'un secrétariat et de six services. Les sous-séries SS E et SS G du Service historique de la Défense (SHD) à Vincennes se révèlent très précieuses pour connaître les dossiers des incidents de mer et des bâtiments coulés pour faits de guerre. Associés à la série BB (Mouvements et actes des sous-marins ennemis) conservée au service historique de la Défense de Brest, ils permettent un regard croisé sur les archives des Archives départementales cotées en sous-série 4 S (rôles de désarmement) avec en particulier les rapports des capitaines sur la perte ou l'attaque de leurs navires.

Les **archives privées** (Archives de l'*Association French Lines* (Le Havre), Fonds Adam (8 Fi) au Service historique de la Défense à Brest) et **sources imprimées** (*Répertoire général de la Marine Marchande (Bureau Veritas) conservé au SHD de Brest*, *Journal officiel*, série des *Documents parlementaires de la Chambre*, annexe 634 (dit Rapport Marin), 1922 ; *Comité central des Armateurs de France circulaires, naufrages et autres accidents de mer* et la presse (*L'Ouest-Eclair*, *Le Nouvelliste de Bretagne*, *La Dépêche de Brest*, *Le Salut...*) se révèlent aussi incontournables.

D'**autres fonds publics** apportent des éclairages généraux ou particuliers sur l'histoire de ces navires et de leurs équipages : Archives fédérales suisses de Berne, fonds E 2020-1000/ 130-B29 (les listes des prises enregistrées par le tribunal des prises de Hambourg) ; la sous-série 4 M (13<sup>e</sup> Brigade territoriale de police) des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine recèle aussi des dossiers d'espionnage mettant en

scène des navires de Saint-Malo, Saint-Servan (voir article « Jos de Poorter, Léon Daudet et un sous- marin allemand » dans *Hommes et femmes d'Ille-et-Vilaine dans la grande guerre*, pages 230-231).

À consulter aussi les 130 cartons d'archives de la sous-série 13 N au SHD du Haut-Commissariat de la République française aux Etats-Unis et du Commissariat général des affaires de guerre franco-américaines.

Enfin, les **archives des bâtiments de guerre et bâtiments de commerce réquisitionnés** (journaux de bord et de navigation, journaux d'opération mais aussi archives des sémaphores) sont conservées à Vincennes dans les sous-séries SS Y, SS Ya, SS Yb et SS Yc.

Les **archives des bases navales** se retrouvent dans la sous-série SS B.

### Sources principales :

Arno Spindler (dir.), *Der Krieg Zur See, 1914-1918. Der Handelskrieg mit U-Booten*. Berlin, Verlag von Mittler und sohn, 1933.

Harald Benter, *Die UD-Boote der Kaiserlichen Marine 1914-1918*, Mittler, 2000.

Thierry Le Roy, *La Guerre sous-marine en Bretagne 1914-1918*, 1990, chez l'auteur.

Fernand Kerforne, *Etude sur la situation économique du département d'Ille-et-Vilaine faite au cours de la guerre 14-18*, Rennes, non publiée, [1918], Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 4 Fc 4.

Eric JORET